

AMSTAR

ISSN 0290 - 654 X

UBI-SOFT
&
DOMARK

PRÉSENTENT :

JAMES BOND 007

TUER N'EST PAS JOUER

DOSSIER DU MOIS :
LES SPORTS MÉCANIQUES

PLAN D'AVENTURE :
CRAFTON ET XUNK

LISTINGS :
SYNTHÉ ET BOB L'INTRÉPIDE

LOGICIEL DU MOIS :
BARBARIAN

M 2817 11 - 10,00 F



3792817010202 00110

Mensuel n° 11 — Juillet/Août 1987

UBI SOFT



AMSTAR est une publication du groupe de presse FAUREZ MELLET.

Directeur de publication :

Sylvio FAUREZ

Rédacteur en chef

Marc LE JEUNE - Denis BONOMO

Rédaction

Catherine YARD - Olivier SAOULET

Secrétaire de rédaction

Florence MELLET

Revenir Isabelle HALBERT

Directeur de fabrication

Edmond COUDERT

Maquette

Jean-Luc AULNETTE - Patrick MANGIN

Photocomposition SCORCOM

N. CHAPPE & RESTOUT, V. LEZOT

Impression LA HAYE MUREAUX

Photogravure Bretagne Photogravure

Service Réseau Réseaux

Gérard PELLAN - Tél. ven 05 43 20 55

Inspection des ventes

Christian CHOUARD

Abonnement - Vente au numéro

Catherine FAUREZ - Tél. 09 52 98 11

Secrétariat - Rédaction

SCORCOM EDITIONS

La Haye de Paris - 35170 BRUZ

RCS Rennes B319 616 302

Tél. 99 52 98 11 +

Télax SCORVZ741 042 F

Serveur Minitel 35 15 + MIZ

CCP RENNES 704 17V

Distribution NMPP

Dépôt légal N° 23 116

Code APE 5120

Régle Publicitaire

IZARD CREATION, 15 rue St-Melaine

35000 RENNES Tél. 99 38 95 33

Chef de publicité : P. SORNEAU

Assistante : Fabienne JAVELAUD

L'adresse et le programme que nous publions dans ce numéro s'adressent pour une grande part au club d'ordinateur. De ce fait, ils ne peuvent être considérés, même éventuellement, comme particulièrement précis.

AMSTAR est une marque déposée.

AMSTAR est une revue mensuelle totalement indépendante d'AMTARD SA et d'AMTARD FRANCE.



Bases d'essais de ce numéro	page 4
Actualité	page 6
Le logiciel du mois	page 8
Concours AMSTAR-EXCALIBUR	page 12
Listing : Anti-creux	page 14
Chiche, un programme	page 18
Le dossier du mois	page 22
Listing : Synthé	page 28
Plan : Crafton et Xunk	page 32
Le coin des affaires	page 36
Listing : Bob l'entrépide	page 42
Le hot des lecteurs	page 58
Le coin des As	page 59
Bulletin d'abonnement	page 60
Petites annonces	page 61

Le numéro comporte un encart de la Société WEKA

EDITORIAL

I l nous semble que le seul souhait que nous puissions émettre à cette époque de l'année tient en deux mots : BONNES VACANCES !

Malgré tout, nous vous conseillons fortement de ne pas oublier Amstar dans vos bagages... D'autant plus que nous sommes très heureux de vous annoncer une excellente nouvelle : il y aura un numéro d'Amstar au mois d'août !

Alors, n'oubliez pas de surveiller votre kiosque à journaux au début du mois d'août et, si vous êtes abonné, prenez à faire suivre votre courrier...

La Rédaction

AMSTRAD : DE SURPRISE EN SURPRISE

Lorsque les claviers AZERTY ont fait leur apparition, nous avons eu la surprise de découvrir que certains jeux bloquaient avec ce type de clavier ; ensuite, nous avons eu la surprise de constater que l'approvisionnement des boutiques en 6128 était plus que problématique.

Jamais deux sans trois ! Aujourd'hui, nous avons la surprise de découvrir des nouveaux 6128 équipés de connecteurs différents des précédents ! Alors, si vous êtes déjà possesseur d'un 464 et de quelques composants et que vous décidez d'acquiescer un 6128, faites-le en connaissance de cause et après mûre réflexion... car toutes vos extensions seront inadaptées à ces nouveaux CPC !

VOUS AVEZ DIT PAO ?

L'éditeur anglais Microsoft a sorti un logiciel de PAD doté non seulement de performances professionnelles, mais également accessible au marché grand public de par son prix. Planet Street Editor offre les caractéristiques suivantes :

- éditeur de texte intégré ;
- bibliothèque d'images immédiatement disponible ;
- édition automatique des mots et espacement proportionnel.

La distribution exclusive de la version française de PSE vient d'être obtenue par France Image Logiciel, pour l'instant, seule la version PCW est disponible sous les versions CPC et PC le seront en septembre 87. P.I.L. - tél : 1 48 97.44.44



NOUVELLE EXTENSION POUR LE PC 1512

Intérez vous d'obtenir la distribution exclusive en France de la sauvegarde 1/4" CD 1525 grâce à l'accord qui a été conclu avec Métrolage.

Le CD 1525 version Amstrad est d'une capacité de 21 Mo formattés et peut assurer un back-up à la vitesse de 1 MB par minute. Etant rédigé en français, il est facile d'installation et d'utilisation, il peut travailler fichier par fichier, par directory et sous-directory. Il est livré avec les cartes contrôleur, le câble de raccordement et les disquettes d'installation et d'utilisation, le tout au prix de 3500 F HT. Intelec - tél. 1.48.91.00.44



SORTIE EN FORCE

Ere Informatique se distingue sur le marché des logiciels pour PC et compatibles parce qu'il ne sort pas moins de trois produits à la fois !. Ce sont des jeux que vous connaissez déjà puisqu'il s'agit d'Eden Blues, de Mocation Bumper et de Sam. Pour l'occasion, Ere Informatique a particulièrement étudié le packaging afin d'avoir un look d'enfer !

ATTENTION, PIEGE !

Cela fait maintenant quelques semaines qu'une chaîne du bonheur a fait son apparition dans le monde de l'Amstrad, chaîne qui s'adresse aux "amis micro-informatiques".

Le principe est simple : vous recevez une lettre accompagnée d'une liste de noms. Vous envoyez un chèque de 20 F au premier de la liste, le rayer et inscrire votre nom en dernière position.

Ensuite, vous envoyez une copie de cette nouvelle liste à 20 nouvelles personnes et dans quelques temps, vous devez recevoir jusqu'à 16 millions de centimes ! Nous vous mettons en garde contre ce genre de chaîne qui n'est rien d'autre que de l'esquadrisme pure et simple ; alors, un conseil, ne participez jamais à ce genre de jeu.

UN AMSTRAD AU SERVICE DES HANDICAPES

Vous prétez un Amstrad CPC 6128, vous lui ajoutez un synthétiseur de parole, une imprimante optionnelle, le logiciel "Voca-Blink" développé par Jean-Louis RIOU et son équipe... et vous obtenez un formidable outil pouvant donner la parole aux handicapés. Le principe est le suivant : l'écran présente à l'opérateur handicapé toute une série d'icônes qu'il peut choisir au moyen d'un dispositif à contacts adaptés à son handicap.

Pour tout renseignement concernant le programme "Voca-Blink" et ses applications, contacter Logicon au 40.65.30.53.

NAISSANCE DE LA "C.I.A."

Contactez Jérôme et vous êtes en relation directe avec la C.I.A., autrement dit le Cercle International Amstrad. Le but de cette association est de reunir le maximum de clubs afin de créer un réseau de correspondance et d'échange dans l'ensemble du globe.

Les responsables de clubs qui seraient intéressés par cette perspective n'ont qu'un seul numéro de téléphone à composer : 93.46.93.63.

SERVEUR MINITEL

N'oubliez pas
36.15 code MHZ



Le S.A.C. permet un dialogue direct avec le réseau.
Les petits groupes ont leur porte-voix
devant eux !

SONDAGE

Pendant ce long mois de juillet, je suppose que vous avez partagé votre temps entre le larmoiement et votre Amstrad. Malgré tout, si vous avez un instant, un papier, un stylo et un peu de courage, nous vous invitons vivement à nous écrire pour nous dire si vous désirez voir apparaître dans Amstar des jeux pour PC 1512 et PCW. Alors, nous à vos plumes !

RECTIFICATIF "1914"

MEA CULPA. — Une erreur s'est subrepticement glissée dans le listing 3 du jeu 1914 que nous avons publié dans le numéro 9 d'Amstar. Voici la ligne "fautive" telle que vous devez la retaper :

60 FOR Ia = 250 TO 2500 STEP 10

COIN DES AS

Cela faisait bien trois qu'il était attendu et qu'il se trouvait sur la première marche de notre podium. Malheureusement, la gloire est éphémère et Jean-Marie MEDARD a trouvé plus fort que lui :

La rédaction d'Amstar a décidé de le féliciter à sa manière pour être resté si longtemps le "maître" du Sky Jump dans "Winter Games" : nous lui ferons parvenir un logoped.

Nous remercions pour leur collaboration les éditeurs, les distributeurs et les magasins suivants :

- A/N/F SOFTWARE, LONDON, tel. 01 439 0666
- ACTIVISION, 75008 PARIS, tel. (1) 42 99 17 83
- BUG BYTE, LONDON, tel. 01 439 0666
- BRITISH TELEXCOM, LONDON, tel. 01 779 6753
- CASCADE GAMES, HARROGATE, tel. (0423) 325325
- CHIP, 75011 PARIS, tel. (1) 43 97 36 00
- COBRA SOFT, 71104 CHALON-SUR-SAONE, tel. 83 41 63 00
- COCCINUT, 75011 PARIS, tel. (1) 43 33 63 00
- CORTEL VISION, 83000 BOULOGNE, tel. (1) 46 04 70 33
- DIM, 93200 NEUILLY-SUR-SEINE, tel. (1) 47 47 14 09
- DUCHET COMPUTERS, CHEPSTOW, tel. (044) 281 237 80
- ELITE, éditeur par UBI SOFT
- ENGLISH SOFTWARE, MANCHESTER
- ERE INFORMATIQUE, 94000 VITRY-SUR-SEINE, tel. (1) 43 21 01 49
- EXCALIBUR, 75008 PARIS, tel. 42 04 57 30
- FIL, 93175 BAGNOLET, tel. (1) 48 97 46 44

- FREE GAME BLOT, 37190 CROZELLES
- GREMLIN GRAPHICS, SHEFFIELD, tel. (0542) 733 423
- GUILLEMOT INTERNATIONAL, 94000 LA GACILLY, tel. 99 08 90 88
- ICL, 13006 BERNES, tel. 99 79 03 60
- IMAGINE, 06740 CHATEAUNEUF-DE-GRASSE, tel. 93 42 37 12
- INFOGRAMES, 69100 VILLEURBANNE, tel. 78 03 18 46
- INNELEC, 93506 PANTIN CEDEX, tel. (1) 48 51 00 44
- LOISETECH, 93166 MONTREUIL, tel. (1) 48 99 72 36
- LORICEL, 93500 RUEL MAUMESON, tel. (1) 47 52 18 18
- MICRODES, 83500 BOULOGNE
- MICROMANIA, MICROPROSE, 06740 CHATEAUNEUF-DE-GRASSE, tel. 93 42 37 12
- MICROPOOL, 93506 PANTIN CEDEX, tel. (1) 41 95 69 44
- MIRRORSOFT, LONDON, tel. 01 377 48 37
- OCEAN, 06740 CHATEAUNEUF-DE-GRASSE, tel. 93 42 37 12
- ORINDIVIDUEL, 94300 VINCENNES, tel. (1) 43 26 21 06
- PSL, COVENTRY, tel. (0203) 667 556
- SOPHAWK, 38000 GRENOBLE, tel. 76 47 32 31
- TITUS, 93713 MONTEREAUX, tel. (1) 43 09 21 40
- UBI SOFT, 94000 CRETEIL, tel. 43 29 23 31
- US GOLD, 06740 CHATEAUNEUF-DE-GRASSE, tel. 93 42 37 12

LE LOGICIE



BARBARIAN

Arcade

En cette fin de journée comme les autres, je me retire seule, triste et sent plus aucun espoir dans ma chambre que se trouve au premier étage. Mon, Mariana, Princesse du Royaume, je vois chaque jour l'ennemi se rapprocher et personne, vraiment personne, ne semble de taille à me me sauver de la terrible situation dans laquelle je me trouve. Chaque jour, j'ai l'impression que ma liberté me fide un peu plus entre les doigts et que bientôt je serai sous l'assière domination de ce terrible sorcier Drax qui a jeté son dévolu sur moi...

Etre en jeu et ne pas pouvoir faire pour se défendre, c'est regret. J'D'aurais plus que si je le ve le petit doigt, de cher et tendre sorcier n'hésiter pas une seule seconde avant de pour un mauvais sort irréversible sur tous mes sujets.

Et pourtant, il y a une porte de sortie proposée pour le "Grand Malin" en personne: si par un heureux hasard, il se trouve un homme (de préférence...) capable d'assumer et de vaincre tous les gardes diaboliques alors, et alors seulement, il consentira à me laisser sa liberté.

Mélaniquement pour moi, mon futur royaume ne semble pas habité par des rois du maintienement du glorieux; mais moi, noble étranger venu du Nord, te parais porter une épée bien lourde et se pas l'en apercevoir. Seras-tu enfin la personne que

vous attendons tous et que les livres anciens nous présentent comme le Sauveur tant attendu? ... Acceptes-tu de tenter ta chance (et ta vie, il faut bien le reconnaître) pour mon royaume et moi-même? N'ayez aucune appréhension, vous accepterez cette folle proposition et combattrez quand même par quelques séances d'entraînement car vous êtes bien conscient du fait que les gardes du grand sorcier Drax... ce n'est pas du gâteau!

C'est donc au petit matin, par un ciel à peine lumineux, que vous recevrez vos adversaires dans la forêt du centre et c'est avec la volonté de vaincre pour votre fierté personnelle que vous vous lancerez dans le premier combat.

Tout d'abord, il faut s'avancer pour être à une distance raisonnable de son adver-



L DU MOIS



sûre ; à ce moment-là, juste histoire de s'échauffer, vous faites quelques petits

coups classiques : un coup au cou, un coup au corps, un coup aux jambes... Malheureusement pour vous, il esquivé toutes vos attaques et, soudain, fait une culbute en avant qui a pour effet de vous en faire effectuer une en arrière (je prends des gants pour vous dire que vous êtes carrément tombé sur le... !). Qu'à cela ne tienne, vous avez plus d'un tour dans votre poche et il est temps maintenant de secouer les boîtes secrètes : et un coup au-dessus de la tête, et une tole d'araignée de la mort... et pour occuper les temps morts, un coup de tête pu-eh et un coup de pied par-là.

Au bout de quelques victoires innocentes, emmenées sans méprisement par un tyran-



nomme tann, vous commencez à vous sentir fin prêt pour le véritable combat, mais avant tout, vous voulez parler votre boîte secrète (300 points d'un coup, ce n'est pas si mal...). Aussi, vous pouvez charger le second tableau et découvrir ainsi un magnifique coucher de soleil. Cette atmosphère créée par le décor vous donne des ailes pour perfectionner le "coup volant à la tête". C'est une attaque que je vous conseille vivement d'essayer, mais si sans bêtises, à condition toutefois que l'ennemi ne s'accroque pas à cet instant précis.

Enfin, étant en pleine possession de vos moyens, vous pouvez vous lancer dans les véritables combats qui se trouvent dans les tableaux 3 et 4. De plus, vous avez la chance de parcourir le dernier labyrinthe sous les yeux mêmes de la princesse.

Vous vous demandez peut-être pourquoi nous avons sélectionné Barbarian comme logiciel du mois alors que certains nous diront qu'il ne s'agit que de "douch" répétitifs ? Oui, mais... Dès le premier écran, vous tombez véritablement sous le charme de la qualité graphique et aucun des quatre tableaux ne déçoit par rapport aux autres. De plus, lorsque vous commencez à jouer, vous découvrez une animation de très bonne qualité : chaque coup, qu'il consiste une attaque ou une défense, est net et précis. Quant à la musique, elle complète à souhait l'atmosphère créée par le graphisme. Bref, bien que la version sur Amstrad ne passe var un décor figé, il fait absolument qu'elle soit en votre possession !... Pour terminer, je ne vous donne pas un petit détail gênant : lorsque vous avez choisi une option de jeu et que vous restez quelques instants sans faire aucune action, les deux portraits se tournent vers vous et se mettent dans une position sans équivoque signifiant : "bon, c'est pour aujourd'hui ou c'est pour demain ?"...



COSA NOSTRA

Arcade

Chicago ! Chicago ! Comme le chantait, il y a quelques années Frédéric François... Qui a suffi ? Une fois de plus, nous allons vivre une folle aventure dans une bonne ville de l'État-Unis où les mafiosi ont été (et sévissent encore) tout en connaissant leur période de gloire au temps de la prohibition...

Nous sommes à l'aube des années 20 et dans cette atmosphère terrorisante qui



régnait à Chicago, il n'y a qu'une seule personne qui puisse mettre à l'ombre tout le gang... Il s'agit bien sûr du détective de renommée mondiale : Mike Bronco reconnaissable à son chapeau noir à larges bords et à son imperméable. La raison de son succès ? Tout plus vite que son ombre s'il veut rester en vie, face à la bande des cinq qui sont loin d'être des anges !...

Rudely gangster contrôleur, lobby contrôleur du trafic de stup, Tony l'homme de main et El Padrino "le terrible"... sans oublier, l'indispensable policier véreux, j'en passe ! Franky.

Pour aller au terme de ce jeu, il ne vous reste plus qu'à déambuler dans les rues de

la ville en étant très rapide car les balles, bombes et hachettes fusent de partout. La seule solution est de tirer sur tout ce qui bouge et de passer ensuite sur le corps de "la victime" pour récupérer des munitions.

Les fanatiques de jeux de réflexion sans réflexion seront séduits par Cosa Nostra qui est, il faut le signaler, un logiciel d'origine espagnole édité par Optima Soft et distribué par Loricel. Les graphismes sont de bonne qualité et l'animation est très rapide et nette. Dans sa catégorie, Cosa Nostra constitue un bon investissement pour se défouler pendant les nombreux jours de l'été... qui risquent d'être fort nombreux !

METRO-CROSS

Arcade

A vos marques !... Prêt ?... Partez !... Vous avez exactement trois minutes pour effectuer le premier parcours que vous proposez Metro-Cross. Le sol sur lequel vous courrez est divisé en petits carreaux qui s'ils sont gris (comme tous les chiens la nuit...) vous ralentissent fortement dans votre progression. Conclusion simple et logique ? Evitez les carreaux gris... oui, mais dans ce cas là, vous risquez de vous faire aplâter par une boîte de Coca-Cola ou de vous faire étaler par une hache !...



Comme si tous ces empêcheurs de courir correctement ne suffisait pas, un nouvel effet ralentisseur fait son apparition à partir du 5ème parcours. Lorsque vous l'attrapez sur l'épaulé, vous restez cloué sur place de dégoût mais aussi dans votre course... car il s'agit d'un ne qui s'agrippe si fortement à vous qu'il ne reste qu'un moyen pour s'en débarrasser : vous secouer de toutes vos forces (mais non ! Pas en vous tortillant sur la chaise mais avec le joystick !)

Face à tous ces handicaps, il faut bien qu'il y ait quelques raisons positives pour oser vous lancer dans cette course folle... Elles sont trois exactement au nombre de trois : les boîtes bleues vous donnent des points si vous tapez dedans ou mûris, dans les cas difficiles, stoppent le chrono pendant 2 secondes ; les boîtes vertes vous permettent d'atteindre une vitesse de pointe époustouflante... Quant aux tremplins, ils vous propulsent dans les airs et vous trans-



forment en aéroballes effectuant des sauts perfides remarquables !...

Ne pensez pas que ce logiciel est super facile car il y a un scrolling rapide et du plus bon effet... une boîte de Coca-Cola qu'on ne voit pas arriver... cela ne fait pas de pli !... Par ailleurs, il faut remarquer en bon choix des couleurs, un graphisme net et une musique suffisamment entraînante pour vous permettre d'avoir le souffle nécessaire pour aller de parcours en parcours.



ARMY MOVES

Arcade

Engagez-vous, rengez-vous, qu'y diraient... "Vous venez du pays et vous savez de l'action assurée ; a'hénilz pas à venir nous voir, vous saurez un bel équipement, un beau matériel et si vous pouvez prouver que vous faites partie de l'élite des Rangers, vous aurez l'honneur, l'avantage et l'honneur plaisir de faire partie du SAC, non du SDC, Spécial Opérations Commandos (ou là)." "

C'est ainsi que vous vous retrouvez au



volant d'une jeep (général non !) spécialement équipée pour vous de missiles sol-sol et de missiles sol-air. Il ne vous reste plus qu'à prendre le départ pour la première partie de votre mission, qui en comporte quinze même sept... Le but final est classique : traverser les lignes ennemies pour atteindre leur Q.G. ou se trouve l'E coffrefort contenant LES plans qui seraient bien utiles pour votre état-major.

Je vous vois sourire de façon incrédule et dédaigneuse ; vous croyez qu'il ne doit rien y avoir de passionnant dans ce logiciel... Alors, laissez-moi pendant quelques mètres et vous allez comprendre l'ampleur des dégâts : démontrant sur les chapeaux de roues pour traverser le pont devant me permettre d'atteindre la base d'hélicoptères de l'ennemi ; jusque là, tout va bien...

Max soudain, un camion de transport va me barrer la route, un hélicoptère m'attaquer et, en plus, le pont est détruit !... Résultat, il faut que j'envoie simultanément un missile sol, un missile

air sans oublier de sauter par-dessus le trou... Je peux vous assurer que vous n'avez pas trop de six doigts (ce qui permet malgré tout d'en avoir quatre au repos) pour suivre la cadence ! Et c'est toujours comme ça !

Bienheureux celui qui atteint la base d'hélicoptères ! Il lui suffit d'en prendre un pour effectuer les trois étapes suivantes et obtenir ainsi un code qui permettra par la suite de redémarrer directement à la deuxième partie du jeu en cas d'échec. Pour les trois dernières étapes, vous ne pouvez compter que sur vos jambes, mais si vous êtes arrivés jusqu'à ce stade, ça veut dire que vous êtes solide !

Avec Army Moves, commencez par vous mettre dans l'état d'esprit suivant : persévérer à tout prix, ne pas avoir peur des crépites à la main et ne pas être sujet à l'envolement. Vous pourrez alors goûter avec grand plaisir le graphisme, la rapidité, le scrolling et la musique de ce logiciel qui est à conseiller pour votre logithèque.



CHICHE ON PROGRAMME ?

Michel ARCHAMBAULT

Je réalise soudain que j'aurais dû commencer par là avant de vous perfectionner en programmation : vous apprendre à faire des sauvegardes correctes, sans jamais le moindre risque d'ennui. Il paraîtrait que bon nombre d'entre vous ont parfois la désagréable surprise de ne plus pouvoir recharger ce qu'ils ont enregistré. Et non seulement, ils ont dû dire que cela vient du matériel, mais en plus de cela, ils profitent en cette occasion des junons que je ne connaissais pas ! (= ceux que mon père ne m'a pas appris, et pourtant, il était dans la Marine...) Les boucles à la sauvegarde ont deux causes :

- On ignore que l'on n'avait pas le droit de faire telle ou telle chose.

- L'étourderie, toujours elle...

Pour éviter la première cause, il suffit de comprendre un peu comment ça fonctionne : je me charge aujourd'hui de vous expliquer ce qu'il faut absolument savoir. Et pour les étourdis (mes chers frères, sachez que je suis des vôtres), je vous glisserai ici et là les petites précautions systématiques que j'ai réussi à m'imposer. Non sans mal, mais j'arrive parfois à m'y obéir. Je suis obligé de faire une séparation nette entre cassettes et disquettes car leurs principes d'enregistrements sont totalement différents. De ce fait, les précautions à prendre ne sont pas du tout les mêmes. Vous vous attendez peut-être à ce que je commence par les cassettes ? Ok, je ne suis pas contrariant.

L'ENREGISTREMENT SUR CASSETTES

Le magnéto inséré dans le CPC 464 est un ensemble monophonique de grande série et de bas de gamme. Pas du tout HI-FI, mais suffisant. Au départ tout magnétophone est conçu pour la musique, et là, on veut y enregistrer des 1 et des 0 (les bits constituant les octets).

Pas évident ! Un processus de codage fort complexe, dont seul le fabricant a le secret, transforme ces 1 et ces 0 en « signal modulé », musical, qui lui peut être enregistré. A la lecture, le décodage de ce bruit bizarre et signifié restitue ces bits, donc ces octets. C'est donc tout-à-fait le contraire de ce qui se passe avec le compact-disc laser.

La vitesse d'enregistrement par ce codage est très lente, 100 ou 200 octets par seconde, soit 20 ou 40 octets par centimètre de bande. Vraiment peu, mais on ne peut pas faire mieux.

Un signal modulé, ou pseudo musical, veut dire un niveau qui monte et qui descend des centaines de milliers de fois par seconde : l'électronique du décodage a été pré-réglée pour un certain « volume moyen ». Si le signal a est d'un volume trop faible ou trop fort, le décodeur est « perdu », il renonce et se fait afficher « Read Error a'' (ou « b''). Il aggrave de même si la bande tourne trop vite ou trop lentement (ce qui est plus rare), ou s'il reconstruit un défaut physique sur la bande, qui lui aurait fait perdre ne serait-ce qu'un seul bit ! Avec un CPC 464, les problèmes sont

rare, mais avec un magnéto-cassette extérieur (CPC 664 et 6128), vous avez remarqué qu'il faut faire au début plusieurs essais avant de trouver le bon réglage du bouton de volume. A noter soigneusement ! La tolérance de volume autour du « niveau idéal » n'est pas terrible sans être non plus très « pointue ». C'est la cause de 99 % des « Read Error ».

LE DECOUPAGE EN BLOCKS

Le CPC organise ses sauvegardes sur cassette par BLOCKS de 2048 octets. Au début du block 1, il enregistre le nom du programme, le type (BASIC, binary, ASCII), la longueur totale, donc le nombre de blocks qui vont suivre, la vitesse utilisée (le SPEED WRITE 0 ou 1) et le nombre d'octets dans ce block, c'est-à-dire 2048, ou moins pour un petit programme. Il y a encore d'autres informations techniques mais on s'en moque.

Les Blocks suivants ont une « étiquette » à peu près analogue. Il y a le numéro du block en question.

Tout block entamé qui ferait moins de 2048 octets (pas du dernier) est complété à 2048 octets par des zéros. La fin de chaque block comporte un signal de fin.

Donc deux conséquences faciles à deviner :

- S'il manque un petit morceau du début du premier block ou un petit bout de la fin du dernier block, le programme ne sera pas chargé. C'est tout ou rien du tout.
- Un programme de 192 octets et un

autre de 1825 octets (un block) occupent exactement la même longueur de bande magnétique, donc les durées en SAVE (ou en LOAD) seront les mêmes !

QUELLES CASSETTE UTILISER ?

De la «FERRO» ordinaire mais de marque connue, disons "avouée", comme celles portant le nom d'une grande surface ("Carrefour", "Mammoth", etc...).
A ne pas utiliser en micro-informatique :

— Cassettes au chrome (CrO₂) : vous ne pourriez pas les effacer totalement à partir du deuxième enregistrement.

— Cassettes de marque "bidon" du genre «3 cassettes C-60 pour 10 francs en sac plastique». Ce sont des rebuts de fabrications avec irrégularités du dépôt magnétique, niveau d'écoulement nettement plus faible, bruit de fond important : donc 8 chances sur 10 d'obtenir des "Read Error" en LOAD.

— Cassettes C120 : trop fragiles ! Copie du signal spire à spire, d'où risque de "Read Error". A prix à peu près égal, il vaut mieux utiliser des C90 de marques connues (en promotion), que des C15 ou C30 d'origines douteuses.

PRECAUTIONS POUR CASSETTES

1 - A l'aide d'un capotchen de stylo-bille, faites avancer l'amorce jusqu'au collage avant de démarrer un SAVE, sinon le début du block 1 sera sur l'amorce... Respectez bien ce POINT ZÉRO ! En effet, que se passera-t-il si vous démarrez le premier enregistrement mais en démarrant quelques tours plus loin ? A la lecture, le magnéto lira le début de l'ancienne "disquette", il continuera à tourner pour trouver la suite, qu'il attendra longtemps, longtemps...

2 - Le manuel AMSTRAD du 464 est pesant : faites tous vos enregistrements en "grande" vitesse, c'est-à-dire en faisant d'abord SPEED WRITE 1.

3 - Comme vous êtes sûrs ou sûres, vous mettez plusieurs programmes sur une face de cassette. Je vous bien mais surtout pas à la queue leu-leu ! Laissez des "blancs" entre chaque et démarrez le suivant avec le compteur sur un multiple de 10. Exemple : La sauvegarde s'est arrêtée avec 37 au compteur : Rebobinez par "FF" jusqu'en 40 et sauvegardez du suivant. Pour-

quoi ? Imaginez que vous retoucheriez le précédent, en le rallongeant un peu. Vous le sauvez par dessus l'ancienne version. Pas de chance, car il fait à présent un "block" de plus, ce qui va écraser le block n° 1 du programme suivant... à votre insu... Alors qu'avec un espace minimum de 10 unités de compteur entre deux programmes, un tel malheur ne serait pas arrivé. Va ? 4 - Vous êtes en train de taper un long programme, et sagement vous faites une sauvegarde provisoire de temps à autre. Très bien ça ! Oui, mais pas toujours sur le même début de cassette ! Imaginez une panne courant en pleine sauvegarde, vous perdriez tout votre programme ; celui dans le CPC bien sûr, mais aussi sur K7, la dernière version et la précédente ! Alors, ou bien vous faites des SAVE à la suite sans rebobiner, ou bien vous utilisez DEUX cassettes ; une fois l'une, une fois l'autre.

Et maintenant aux disquettes !

L'ENREGISTREMENT SUR DISQUETTES

Le principe physique des enregistrements magnétiques sur disquette n'a aucun rapport avec celui des cassettes : on ne sait y fixer que des 1 ou des zéros ; la densité d'écriture y est de ce fait bien plus fine, et les pistes sont lues à grande vitesse, et ce avec peu de risques d'erreur. Résultat, quelques secondes pour le chargement d'un programme au lieu de dix minutes sur cassette !

Cependant, une disquette vierge ne peut pas servir directement, il faut d'abord le «formatter», à l'aide du programme FORMAT.COM de la disquette DOS CPM. Celui-ci va tracer les pistes de guidage, 40 concentriques, plus neuf repères de secteurs par piste. Alors là seulement, on peut y écrire par nos SAVE.

Tout ça, c'est du «servel à 15000 mètres». On va préciser certains points super importants qui ont pu vous échapper à la lecture du manuel, qui est un chef-d'œuvre de désordre, surtout celui du lecteur DD1-1 pour 464...

LA DISQUETTE DOS

DOS signifie «DISK OPERATING SYSTEMS». C'est à la fois un langage et un ensemble de programmes utilitaires pour exploiter un lecteur de disquettes. Le DOS des AMSTRAD CPC s'appelle CPM, version 2.2 et on supplémente le "CPM/PLUS" pour le CPC 6128.

La disquette DOS d'origine est une "chose sacrée", on ne s'en sert pas, on la copie par DISCOPY (un des programmes) sur une disquette vierge, celle que l'on utilisera dorénavant, puis on range soigneusement la disquette d'origine, l'étalon. Pensez à la remettre...

Pour désigner une disquette DOS, on dit aussi «disquette Systèmes», c'est pareil.

LES FORMATAGES

Au début, le CPC est sous BASIC. Pour exécuter un programme .COM ou .EXE de la disquette DOS, il faut quitter BASIC et rentrer sous CPMs en tapant ICPM. Là, taper FORMAT et ENTER puis suivre les indications à l'écran. La face de disquette ainsi formatée aura 169 kilo octets disponibles, avec en plus le «système», le programme essentiel du DOS qui a été copié à votre insu. C'est donc une disquette dite «formatée système».

Si vous aviez tapé FORMAT D, le "système" n'aurait pas été transféré d'où 178 kilo octets disponibles au lieu de 169. Ce serait une disquette dite «formatée DATA», parce que présentant plus de place pour les données. Je ne vous conseille pas ce dernier formatage, 9000 octets, c'est peu de chose, et il est souvent pratique d'avoir le système sur la face de disc où l'on travaille. Donc formatez "système".

N'oubliez jamais que la disquette système (même si copie) doit toujours être protégée en écriture... Sinon le gag ne serait pas drôle, car le formatage EFFACE TOUT.

LES COPIES

Le programme DISCOPY fait une "photocopie" d'une disquette sur une vierge, même si elle n'est pas encore formatée ! DISCOPY formate en même temps qu'il écrit.

N'essayez pas de prêter un jeu sur disquette sans DISCOPY... Faut pas rêver, non ?

En revanche, l'utilitaire FILECOPY est sélectif, mais il exige que la disquette de réception (la "cible") soit formatée.

Vous voulez copier certains programmes BASIC pour un copain : disquette système, ICPM puis FILECOPY *.BAS (= tous les .BAS) FILECOPY.COM est chargé et lancé. Il vous invite alors à remplacer la disquette système par le disc source. Ceci fait, il vous propose de sélectionner les

.BAS. Si vous êtes d'accord, il présente un par un tous les noms de programmes .BAS. Pour être copié : Y pour Yes, N pour No. Vous pouvez ainsi en désigner une dizaine qui vont ensuite être copiés. Avouez que c'est beaucoup plus rapide que si, sous BASIC, vous aviez fait LOAD puis SAVE pour chacun d'eux ! Cette galère !

FAIRE LE VOYEUR

Prenez une face de disquette contenant un fichier ASCII, c'est-à-dire dont l'extension n'est pas COM, EXE, BAS, SYS, BIN ou ASM, mais HLP, DOC, TEX, TXT ou pas d'extension du tout. Puis tapez (sous CPM) TYPE suivi du nom complet du fichier, et tout son contenu défile alors à l'écran.

Vous avez une imprimante ? Si oui, refaites la même chose mais en faisant CTRL P avant de faire ENTER : tout ce baratin est envoyé à l'imprimante ! (refaites CTRL P pour arrêter ensuite cet "écho imprimante").

A l'occasion, faites CTRL P et DIR, et vous imprimerez le contenu de la disquette.

Attention ! TYPE et DIR ne fonctionneront que si la disquette en question avait été formatée système. Vous comprenez mon conseil de ne jamais formater DATA ?

Si ce fichier ASCII est un mode d'emploi d'un logiciel du commerce, vous aimerez l'avoir imprimé (plus pratique, non ?). Oui, mais ces disquettes sont formatées DATA, pas de TYPE...

Soyez débrouillard, copiez-le par FILECOPY sur une disquette formatée système, et de là, CTRL P et TYPE. (un fichier ASCII n'est pas protégé, et ce n'est pas du piratage).

Résumons :

Da DOS, je ne vous ai parlé que de FORMAT, DISCOPY, FILECOPY, TYPE et DIR. Ces cinq commandes sont bien suffisantes pour la plupart des bidouilles ; ce sont d'ailleurs les plus utiles.

Ah ! Au fait ! Pour quitter le CPM et revenir au BASIC, ne tapez pas AMSDOS, faites tout simplement un SHIFT-CTRL-ESC...

PRECAUTIONS POUR DISQUETTES

- De grâce ! Attendez que la lumière rouge du lecteur de disque s'éteigne avant de retirer votre disquette... Un

LISTING 1

```
10 "MENAGE - Utilitaire pour DISC AMSTRAD
20 CLS
30 PRINT "Cat Erase Rename Bak- (cpm
  Quitter"
40 Q$="":WHILE Q$="" :Q$=UPPER$(INKEY$):W
  END
50 Q=INSTR("CERBIQ",Q$):IF Q=0 THEN 40
60 ON Q GOSUB 80,90,150,190,220,230
70 GOTO 30
80 CAT:RETURN
90 INPUT " ERASER quel Fichier ? ",F$
100 IF F$<>"*.x" THEN 130 ELSE PRINT " E
  tes-vous bien sur ?... (O/N) ";
110 R$="":WHILE R$="" :R$=UPPER$(INKEY$):
  WEND
120 IF R$="N" THEN 140 ELSE IF R$<>"Q" T
  HEN 100
130 !ERA,0F$
140 RETURN
150 INPUT " ANCIEN NOM : ",A$:IF INSTR(
  A$,"*") >0 THEN 150
160 INPUT " NOUVEAU NOM : ",N$:IF INSTR(
  N$,"*") >0 THEN 160
170 !REN,0N$,0A$
180 RETURN
190 F$="*.BAK"
200 !ERA,0F$
210 RETURN
220 !CPM
230 END●
```

jour, il va vous arriver que votre disc sera illisible. Pourquoi ? Parce qu'une fois le programme enregistré, le bras va mettre à jour le CATALOGUE (liste réservée à cela). Alors si vous interrompez cette écriture, adieu mon p'tit CAT... Et puis, vous risqueriez aussi d'abîmer la mécanique.

- Vous avez du mal à écrire sur les étiquettes de disquettes, surtout les AMISOFT, parce que le papier est trop "glacé". Vous le trouvez glissant énergiquement le papier : cela le rend plus mat et le stylo bête ou le crayon "mord" alors dessus. Sinon, n'hésitez pas à coller par dessus une étiquette blanche auto-adhésive. C'est pas plus moche et c'est plus pratique.

- Prenez l'habitude de toujours scotcher vos disquettes avec la PROTECTION D'ÉCRITURE en place. Une malheureuse blunderie est si vite arrivée...

Après RUN "MENAGE" la ligne en haut de l'écran présente ses diverses activités. Vous n'aurez qu'à presser la LETTRE INITIALE (sans faire ENTER), soit C pour CAT, E pour ERASE (puis le nom du fichier ou programme), R pour RENAME (il demande alors l'ancien et le nouveau nom), B pour effacer tous les .BAK, la barre verticale pour passer en CPM, ou Q pour quitter.

C'est un programme pour fainéantis, je les adore, et vous aussi je crois...

CONCLUSION

Maintenant que vous savez comment fonctionne l'enregistrement, du moins suffisamment, et que je vous ai signalé les boudes classiques (et leur pourquoi), vous serez impardonnables si vous vous plaignez encore dans un SAVE. Et vlan ! Pas d'excuse ! Et en plus de cela, pas de jureons ; gardez-les pour vos bugs, histoire de maintenir votre vocabulaire. Ça n'arrangera rien, mais ce ça vous soulage...

T H E M E

3D
GRAND PRIX

Simulation sportive

Aujourd'hui, je suis dans un état de tension pas possible... autrement dit, j'ai trop nerve ! Et encore, il ne faut pas que je me plonge car les conditions météo sont vraiment extraordinaires : ciel bleu dégagé, piste sèche et aucune perturbation en vue. Malgré tout, la pression est sur moi car le grand prix que je vais courir aujourd'hui va être décisif pour ma place finale dans le championnat des conducteurs. Je dois absolument me classer dans les trois premiers... soit en espérant que mon adversaire de toujours n'ait pas manqué d'essence pour terminer la course ou, encore mieux, qu'il casse son moteur ! (Entendons-nous bien : je ne désire rien d'autre que des dégâts matériels et je peux vous assurer que je ne suis pas allé faire un tour dans les hangars cette nuit...) Après un tour de chauffe me permettant de constater que ma voiture est en grande forme (égale au quart de pond ?), je fais un vide complet dans ma tête (je garde quand même le circuit et les autres concurrents en mémoire) et je m'élance à une vitesse folle pour atteindre ce seul et unique but : franchir le premier la ligne d'arrivée dans quinze petites heures...

3D Grand Prix est incontestablement "le classique" par excellence de la simulation sportive automobile. Vous vivez la course comme si vous y étiez puisque vous êtes vraiment au volant de votre véhicule. Sur chaque circuit, vous devez parcourir 3 tours complets avant de pouvoir préten-

SPECIAL
SPORTS
MECANIQUES

dre passer au circuit suivant... à condition de figurer dans le trio de tête, bien sûr ! Bien entendu, plus vous progressez et plus le circuit est difficile sans compter les autres concurrents qu'il est de plus en plus ardu de rattraper !...

Bref, avec ce logiciel bien nommé qui

répond à toutes vos urgences grâce à une bonne animation, vous allez "bouffier" de la poussière et faire vibrer vos tympans car vous risquez de sentir "conco" dans votre siège pendant un bon moment... A toutes fins utiles, prévoyez un extincteur pour les sorties de piste !

SUPER CYCLE

Simulation sportive

Toutes les roues avant des motos se trouvent sur l'insoluble bord lisse de la bande blanche du départ car il n'y a pas un seul cm à perdre ! Tous les moteurs vont à l'occasion, faisant passer par la rafale occasion toute la tension qui se trouve accumulée dans chacun des pilotes...



Lorsqu'enfin le drapeau de départ s'abaisse, les motos ne font qu'un seul et même bond en avant en ruginant de plaisir face à la libération soudaine que leur en donne... Sur votre bolide rouge dédaigné, vous ne perdez pas une seconde pour passer la deuxième puis pour rattraper enfin la troisième vitesse et avoir ainsi le maximum de puissance pour dépasser les autres concurrents. Mais, attention ! La vitesse ne suffit pas ! Il faut également plonger avec la tête car si vous arrivez vite dans une courbe, vous finirez votre course dans les platanes (ce qui ne borde pas très souvent les circuits, il faut le reconnaître...). Vous devrez alors repartir le plus vite possible car le jeu que vous avez à effectuer est toujours lié à un compte à rebours.

Par ailleurs, il y a des adversaires qu'il faut dépasser ; tous les coups ne sont pas permis mais puisqu'ils ont toujours une fâcheuse tendance à se rebeller sur vous lorsque vous arrivez, on ne vous dira rien

ni, par hasard, vous avez un petit coup d'épaulé amical !...

Vous avez terminé dans les temps les trois premiers circuits et vous êtes fin de vous ? Croyez-moi, c'est bien mais tout ce que vous avez fait jusqu'à présent, ce n'était que du gâteau face à ce que vous attend ! Vous allez commencer à avoir du mal à aller vite et à ne pas vous égarer pour cause de laches d'huile, de bampires ou même de routes qui rétrécissent !... Sans compter que vous avez choisi le premier niveau et qu'à ce stade, on vous donne nettement plus de temps pour parcourir le circuit que dans les niveaux 2 ou 3 !

Tout est réuni pour rendre ce logiciel attrayant : la vitesse, une bonne réponse aux impulsions sèches et nerveuses et un graphisme vous permettant de toucher le sol du genre lorsque vous prenez un virage à grande vitesse... Bref, une belle occasion de vous délasser sur une bécasse audio-riche sans trop de risques de bobos !...



ENDURO RACER

Simulation sportive

Vraoum, Vraoum ! Tous les concurrents sont face à la grille de départ. Le compte à rebours est lancé, 3, 2, 1, go ! Ma main crisper sur la poignée des gaz entame une rotation de 45° dans l'axe du guidon, ayant pour effet secondaire de provoquer une accélération soudaine du véhicule grâce aux effets du frottement route-sol. Bief, je démarre. Mes adversaires ont une légère avance, mais la puissance de mon moteur, alliée à ma virtuosité de pilote (mais si, mais si, restons modestes), me



permettent de venir me placer au tête. Le paysage défie sous forme d'arbres et de montagnes "saccharées". Contrairement aux logiciels du même type, Enduro Racer possède quelques bonus. Celles-ci ne sont bien sûr pas de nature à provoquer d'envol, mais elles masquent souvent des virages ou des obstacles subtils. Justement, voilà un petit tour de piste. Je bascule mon joystick vers l'arrière, levant ainsi mon nez intérieur dans un mouvement gracieux. L'obstacle se franchit plus aisément et c'est alors l'occasion de vérifier l'état des suspensions ! Très souvent, on trouve de petits rochers éparpillés juste derrière le précédent obstacle. Ceux-ci semblent négligeables et, pourtant, il est préférable de les éviter, sous peine de chute brutale et l'on doit repartir à zéro en ce qui concerne la vitesse. En règle générale, il vaut mieux éviter les bas-côtés avant que les adversaires. La course menée à trois d'enfer (189 km/h) se termine, lorsque le compte à rebours s'achève. Vous connais-

sez dans votre temps et, selon ce dernier, à vous sera possible de continuer au tableau suivant. Le désert est votre prochaine étape. Vous roulez dans le sable puisque votre nez laisse un petit sillage de poussière.

Vos adversaires sont plus variés puisque l'on trouve également des jeps (dans un enduro ???) Et puis les terribles et les autres morts s'ajoutent aux obstacles dangereux.

Tout ce petit action débridée se trouve intelligemment dans Enduro Racer, adaptation d'un célèbre jeu d'arcade. Si les couleurs sont plutôt tristes (parce que peu nombreuses), le graphisme, lui, est très soigné. Les arbres en sont les meilleurs exemples. L'animation bien que légèrement saccadée est assez satisfaisante. Mais sans parti pris, il est temps d'essayer booter, gasser, combiner et cliquer (pas forcément dans cet ordre) pour affronter le champion et les cinq machines qui vous attendent.





GRAND PRIX 500 cc

Simulation Sportive

Grand Prix 500 cc est à la moto ce que 3D Grand Prix est à la voiture. C'est-à-dire une simulation. On retrouve d'ailleurs les éléments qui ont fait le succès de la version quatre roues, c'est-à-dire : défilement des bandes rouges et blanches de chaque côté de la piste et scrolling du paysage de fond. Mais la particularité de Grand Prix est d'offrir sur la même écran deux vues différentes du circuit !

Mais revenons au départ. Point de passage obligé avant d'entamer la combinaison de cuir, une série de questions vous proposait de reprendre une partie en cours, d'entrer le niveau de jeu (débutant, confirmé ou professionnel), puis le mode : demo, 1 ou 2 joueurs. Le mot du pilote ainsi que la couleur de sa moto sont les sujets des questions suivantes. Les répondants qui choisissent le personnage de Speeder ou Manolo doivent être à la hauteur de la réputation des nor-nor-nor. Dans la configuration à deux joueurs, l'un des adversaires utilise le joystick pendant que



l'autre use ses petits doigts sur la clavé (à moins, bien sûr, de posséder le double de joystick).

Ce n'est pas fini, il reste encore à entrer le circuit sur lequel se déroulera la course. Vous avez le choix entre deux grands prix (de Kyalami à Mugano). Si vous êtes vraiment en forme, il existe une option championnat du monde qui permet de couvrir les deux épreuves les unes à la suite des autres !

Enfin, dernière question avant le début des hostilités : choisissez-vous un entraînement de deux tours ou bien la course fin seul tour ? L'option entraînement se joue à deux. Si vous êtes seul, c'est l'ordinateur qui pilote votre adversaire.

Enfin apparaît l'écran de jeu ! Comme je vous l'avais dit plus haut, les deux vues de la piste permettent de vivre la course sous deux angles différents.

Je vous encourage à faire un tour de circuit. Les quatre motos (bien sûr, il y a deux vues différentes, donc $2 \times 2 = 4$) vous de dos sont prêtes à partir, le petit hors-champ à gauche abaisse son drapeau. C'est le moment d'enclencher à fond le joystick vers l'avant et d'appuyer simultanément sur le bouton de tir. Cela a pour effet de manoeuvrer la boîte de vitesse. En ligne droite, pas de problème. En 4^e et à fond, il n'y a pas d'obstacles, vous pouvez vous défouler. En revanche, il est préférable de ralentir et de changer de vitesse lors de virages. En effet, le moteur frotte sur la barrière et votre moto se mue en sautoir de petites flammes, votre vitesse tombe à zéro et vous perdez de précieuses secondes. Votre adversaire, lui, ne commet pas de faute et arrive le premier.

Nulllement découragé par cet échec, vous décidez de tenter la course en neuf tours. Une petite différence : vos adversaires sont maintenant au nombre de cinq !

Il faut reconnaître que la présentation est superbe. Il reste malgré tout quelques

petits défauts : le maniement de la moto est assez difficile, le temps de réponse entre l'appui sur une touche et la réaction de l'engin est assez long. On a parfois de la peine à relever sa moto pour partir en ligne droite.

La gestion des apnées est parfois étrange : une moto peut se trouver à la fois devant et derrière vous, suivant l'écran observé ! Prenez les bons points : le son et le graphique plutôt réussis. Dans les virages, la moto se penche graduellement et l'on perçoit le changement de régime lorsque les vitesses sont pressées. Un jeu à l'intérêt constant, donc le principal attrait réside dans l'affrontement que peuvent se livrer les pilotes en herbe.



DAKAR MOTO

Sensation sportive

C'est bien la première fois que je ne participe pas au réveillon du Nouvel-An ! Mais, que voulez-vous, il faut savoir ce que l'on veut dans la vie... Et moi, cette fois, j'ai préféré rester dormant dans mon lit plutôt que de participer à l'épreuve traditionnelle ! Vous pensez que je suis complètement folle ? Non, car, en fait, j'ai une très bonne raison pour être fraîche et disposer de ce 1^{er} janvier à l'aube... La grande



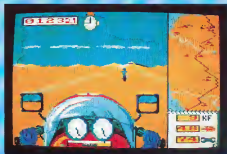
reconnaissance (mais uniquement lorsque cela semble judicieux car les reconnaissances coûtent cher en pièces détachées). Je ne suis pas encore l'issue de la course mais une chose est certaine : j'en ai contre vents et marées (pardon, vents et sables). J'ai jusqu'au bout de mes forces... à moins que ce ne soit jusqu'au bout de mes pulces détachées... ou alors du temps qui m'est imparti pour faire tout le parcours ?

Pour ce qui est de la réalisation de ce logiciel, vous prenez Dakar 4x4, vous remplacez juste le tableau de bord de la voiture par celui d'une moto et vous obtenez Dakar Moto ! Je vous quitte, comme moi, vous vous posez une question (qui a son poids !) à quand Paris-Dakar en camion ?... Vous avez donc sur la partie droite de votre écran la carte avec le trajet que vous empruntez, votre position et celle de vos concurrents. Sur la partie gauche, vous êtes "sur le terrain", aux commandes de votre moto... avec la piste qui se déroule... enfilez et montrez !

aventure du Paris-Dakar va enfin commencer et cette année, je participe à cette course accompagnée de ma fidèle moto que j'ai équipée à toute épreuve (du moins, je l'espère !).

Après avoir fait un plein de vitesses pour ma moto et moi-même, respectivement soumitaine et pièces détachées (ou plutôt le contraire !), je sens l'angoisse qui m'envahit en attendant le signal de mon départ... Il arrive enfin et c'est par un soleil (éventuellement séché, il faut bien le dire) que je salue la capitale qui ne me reverra que dans un mois.

Cinq autres concurrents étaient partis avant moi, mon seul objectif est de les rejoindre et de les dépasser en ménageant au maximum ma "béane". Bien entendu, je veux être la première à atteindre Dakar, mais il faut bien se dire que ce n'est pas au début "tout schuss" que le but sera atteint. Je dois bien étudier le trajet que j'ai à emprunter et au besoin savoir prendre des risques d'arrêt nouveaux en prenant des



GRAND-PRIX SIMULATOR

Simulation sportive

Simulator = simulateur. Grand-prix = grand-prix de formule 1. Bon d'accord, on connaît déjà : la vue en 3D, les bordures rouges et blanches qui défilent à toute vitesse, le bruit du moteur, les panneaux publicitaires. Eh bien non, pour une fois



les concepteurs ont préféré prendre un peu de recul ou plutôt un peu de hauteur. Tout et si bien que le circuit est vu dans son intégralité. Malheureusement, si le graphisme du circuit est plutôt réussi : petits arbres vert poireaux, tache d'huile, en revanche, les voitures ne sont pas des chefs-d'œuvre de réalisme, en effet, les petits rectangles gris et orange qui s'agitent sur la piste sont certes l'ère des bolides aérodynamiques.

Après le choix des touches (important dans le cadre de l'option "2 joueurs"), la partie peut réellement commencer. Les formules 1 (1) sont alignées sur la grille de départ. Dans toutes les options, la voiture grise (celle de l'ordinateur) est toujours présente. Méfiez-vous d'elle, elle est très rapide ! Le compte à rebours s'affiche en haut de l'écran sur le panneau lumineux, tandis que l'ordinateur, église d'une voie



métallique la série de chiffres : three, two, one, go ! Il suffit de maintenir le joystick en avant pour accélérer. Mais attention, en agissant ainsi le véhicule devient vite incontrôlable, principalement dans les virages. La voiture pilotée par l'ordinateur commet beaucoup moins de fautes. Il faut absolument la talonner pour espérer la battre sur le fil. Quelques obstacles sur la première piste : un platano sous un pont, une tache d'huile et des barrières de sécurité. Tous ces éléments déterminent vos performances de vous retrouver dans le d'écou. Une petite manche arrière, et vous voilà de nouveau sur la piste.

Sur votre parcours, vous trouverez parfois de petites clés à molette, ramassez-les, elles vous donnent un bonus.

Grand-prix simulateur est un logiciel qui, de part sa qualité graphique et son prix (une vingtaine de francs) mérite de figurer dans toute bonne logithèque.

BUGGY 2

Simulation sportive

Je vous recommandais particulièrement ce logiciel par une journée de grande chaleur car vous serez au moins dans de bonnes conditions pour supporter l'agréable du désert et pour vous préparer à manger quelques grains de sable.

Car ce n'est rien d'autre qu'une fantastique traversée du désert qui vous est proposée et, en plus, à bord d'une Buggy 1 (Aïe, la permanence, je ne vous raconte pas...). Pour commencer, vous partez à une allure que l'on peut qualifier de vertigineuse et comme vous n'avez pas d'in-



fluence sur la vitesse, je ne peux que vous conseiller de vous accrocher dans les virages...

A peine avez-vous démarré que se dressent devant vous plusieurs buissons d'essence ; vous vous amusez sur votre volant mais vous vous rendez bien compte qu'il n'y a pas suffisamment de place pour passer entre deux buissons... Alors, vous allez exploser lamentablement contre l'un d'eux, cinq secondes après le départ ? Mais non car, au dernier moment, vous remarquez un tremplin et vous vous envolerez dans les airs...

Le comble de ce jeu, c'est de passer son temps à éviter la collision avec des buissons d'essence pour remarquer que, parallèlement, votre réservoir se vide incroyablement. Allez-vous devoir abandonner faute de carburant ? Hélas, non, à con-

ditions particulières d'être rapide et habile pour passer entre deux poteaux blancs que vous apercevez au dernier moment. Dieu de ciel, vous repartez avec une Buggy toute neuve, le plein d'essence, le conducteur vide, etc...

Avec Buggy 2, vous avez dans les mains un jeu véritablement rapide... Si rapide d'ailleurs que pendant les cinq premières minutes, vous avez envie d'abandonner ou, pire encore, de jeter votre joystick dans l'écran de votre Amstrad. Je vous conseille malgré tout de persévérer car vous verrez que les réflexes se forment petit à petit. Dans le logiciel, vous évoluez à une allure démentie grâce à une bonne animation qui est soutenue par une graphisme soigné quoiqu'un peu nu (surtout, que trouvez-on dans le désert ?).

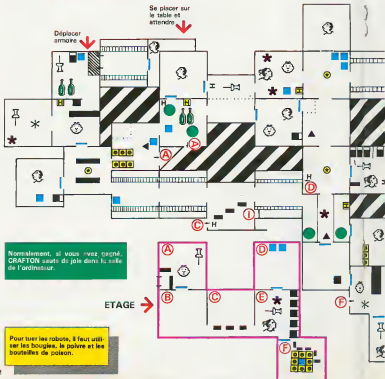


CRAFTON

& XUNK

Se placer sur
la table et
attendre

Déplacer
armoire

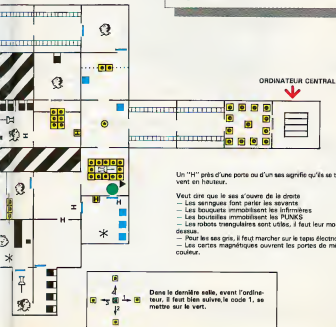


Normalement, si vous avez gagné,
CRAFTON saute de joie dans la salle
de l'ordinateur.

ETAGE

Pour tuer les robots, il faut utiliser
les bougies, le poivre et les
bouteilles de poison.

- ⊙ Point de départ
- ▤ Mur franchissable sans objet
- Carte magnétique (bleue - rouge - verte)
- ⦿ Sevent
- ⦿ Seringue
- ⦿ Infirmière
- ⦿ Punk
- ⦿ Cabine holographique (énergie)
- ✱ Ventilateur
- Lit
- ⦿ Bouteille verte
- ⦿ Tapis électrique
- ✱ Fleur
- ▲ Robot triangle
- Champ magnétique



Nous ouvrons ici une nouvelle rubrique dans laquelle nous vous présentons chaque mois quelques logiciels qui ont tous un point commun : leur prix...

En effet, ce sont des programmes qui valent "20 baïes" en Angleterre et vous pourrez vous les procurer pour la modique somme de 26 francs, port compris, en vous adressant chez DUCHET COMPUTERS dont voici les coordonnées :

51 St George Road
CHEPSTOW NP6 5LA
ANGLETERRE
TEL (44) 291.357.89

RED ARROWS

Simulation

Les "Red Arrows" ou "Flèches rouges" sont l'équivalent britannique de notre patrouille de France. Ce logiciel vous entraîne à bord d'un avion à réaction en tant que pilote. Red Arrows mélange simulateur de vol et jeu d'arcade. Il ne suffit pas en effet de savoir piloter, encore faut-il naviguer en harmonie avec les autres appareils. On vous a épargné les périodes les plus difficiles, c'est-à-dire le décollage et l'atterrissage : vous êtes directement plongé au cœur de l'action. Un scoreur vous donne votre position relative. Les autres instruments sont de moindre utilité



puisque le plan de vol est tracé dans un écran : votre trajectoire indiquée en blanc des "coiler" aux boucles rouges. Vos

GUNSTAR

Arcade

Les forces de la flotte GUNSTAR sont prêtées à se porter au secours de la Terre en danger. Pour elle, trois pilotes ont été sélectionnés. Ce sont évidemment les plus qualifiés pour ce genre de mission.

Ces quelques lignes vous donnent le sujet même du jeu : il s'agit bien sûr d'un jeu d'arcade des plus classiques. L'ennemi se déroule en cinq tableaux. Tous d'abord, une série de petits appareils volent rapidement autour de vous en lâchant de temps à autre une petite capsule blanche très explosive. Votre seule défense, un laser performant mais qui a tendance à chauffer très vite, alors on se calme, on ne se crêpe pas sur le joystick ! Une fois les aliens détruits, il faut traverser un champ d'astéroïdes. Il ne reste plus qu'à affronter le vaisseau mère et ses multiples tourelles. Ces dernières sont très difficiles à détruire. Après ce petit effort, il faut encore danser bonjour au gentil robot ALLGY. Pau, il sera temps de remplir les réservoirs. Encore une journée de dur labeur qui s'achève. Gunstar est un bon shoot "cm" au bénéfice tant de même d'un bon graphique.



points de repère sont constitués par l'avion de tête Red Leader et Red 9 toujours à votre droite puisque vous êtes Red 8. Ces points de repère sont utiles lors des différentes phases de passage d'une formation à l'autre. Si le concept du jeu est intéressant, en revanche le graphique n'est pas convainquant et le bruit des réacteurs n'est pas des plus réalistes. Un jeu original, mais qui aurait gagné à être mieux fini.

THUNDER ZONE

Arcade

Un jeu d'arcade qui se déroule dans l'espace avec tout un tas de méchants à vos trousses. C'est original, non ? Comme d'habitude, un vilain empereur tout moche a envahi une planète peuplée de gens pacifiques. Comme d'habitude, vous êtes le héros et comme d'habitude, vous devez libérer les opprimés sous le joug du tyran. Pour cela, un seul moyen : on leur fusille dans le bid ! Les moyens mis à votre disposition sont les suivants : rayon laser, rayon gamma, un draineur d'énergie, un compas, un écran de protection hyper-espace, une unité de réparation. Vous avez là de quoi trancher, couper et trépaner pour les rangers spatiaux. Le graphique est tout de même plus agréable que le scénario.



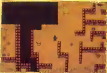
no : ces éléments trempaient à l'instinct des sous-marins et navettes en forme de hot-dogs. Pour le reste, il faut surveiller le niveau d'énergie de votre vaisseau et celui des adversaires. N'oubliez pas d'effectuer les réparations nécessaires et voler au secours des braves habitants de Planète V. Mort au tyran !



PROFANATION

Arcade

Lorsque vous lisez un titre semblable, vous pensez à une sombre histoire de labyrinthe et à des énigmes, sans même vous en rendre compte. Ici, vous allez bien sûr découvrir sans aucune appréhension, puisque vous êtes un, que dieu, le héros sans peur et sans reproche que rien n'effraie. Quelques tentatives de contemplation devant la jaquette et vous êtes persuadé que vous allez trouver des énigmes tout simplement insurpassables !



Alors, plus un instant à perdre, vous prenez la jaquette, faites un RUN "Jeu" et trouvez que le chargement se fait incroyablement vite, vous êtes rattrapés...

Tiens ! La page de présentation n'est pas générale, un peu trucuement, dommage. Puis, laissez-vous à la grataille du premier écran, vous vous retrouvez complètement déboussillés... par le jeune héros sur votre écran à une majorité écrasante. Et c'est à ce moment précis que vous commencez à déchanter : comment ? Il s'agit simplement d'un labyrinthe ! Alors, sans grande conviction, vous prenez votre joystick, qui est un ingrédient absolument indispensable dans ce cas et commencez à ruser avec les petits coffres qui se trouvent à ce niveau. Il faut reconnaître que le petit bombardeur avec son petit fusil est bien fait et que l'animation est rapide... Vous première rencontre se passe avec une touche plante que vous anesthésiez sans problème ; par



contre, vous êtes surpris par la chauve-souris qui ne vous laisse pas de temps de réflexion avant de se précipiter sur vous et de vous enfoncer à votre point de départ ! Les autres adversaires de ce labyrinthe sont des zombies et des insectes "parasitaires". Le but est bien entendu de traverser l'escalier qui permettra de passer au niveau suivant... Vous avez de quoi faire, il y en a 17 !

Bref, rien de bien original dans ce jeu, sans compter qu'à mon avis, les couleurs choisies ne sont pas les plus heureuses. A ces aspects négatifs, on peut opposer une bonne animation et un scénario correct, mais n'allez pas vous laisser emporter par ce logiciel...

KINETIK

Arcade

Si vous décidez de rentrer dans le monde de Kinetik, commencez par abandonner toutes vos théories et toutes vos idées préconçues sur les lois du mouvement dans l'Univers... En effet, à bord de votre vaisseau, vous pénétrez dans un monde où tout n'est que chaos et où le simple fait de vouloir se déplacer devient un véritable tour de force... Tout en constituant une réelle épreuve pour votre système nerveux ! Tout à fait logiquement, vous devez rétablir les lois du mouvement suivant leur



équilibre naturel et vous y parviendrez en déplaçant la motte de paix entre les mains du Kinetik. Dans chaque zone de Kinetik que vous explorez, vous avez 7 % de chance de trouver une lettre du mot que vous devez dériver, alors je ne dirai en tout et pour tout que deux mots : bonne chance !

Vous disposez dès le début de trois hydro-vaissaux sphériques et cela se complique par un gros capital face à la multitude d'ennemis qui sont présents : phétopores rouges (monstres) et jaunes, Gherms, Siamobas, balles éboulées, diaboliques et larves... Sans compter toute la végétation qui semble accueillante et l'absence de par son abondance, mais attention ! Ce n'est qu'une impression... De plus, vous démarrez votre mission complètement nu... à votre charge de vous équiper au long de votre progression s'un écran de protection déflecteur, d'un pulvérisateur chimique, de

propulseurs de contrôle ou d'anti-gravité, sans compter le système téleporteur. De plus, le niveau d'énergie de votre vaisseau peut s'affaiblir très rapidement, alors n'oubliez pas de recharger vos accus en vous téléportant dans un point d'eau.

Avec Kinetik, vous ne devez pas appréhender toutes sortes de rebondissements, car vous en aurez tant et plus (contrôles et non contrôlés) que j'ai bien peur que vous ne terminiez par acquiescer un mouvement de tête allant de bas en haut et de haut en bas... Le logiciel apparaît très coloré, puisque tout le fond du décor est noir, avec une graphisme soigné, maniable et précis. Par contre, vous devez rétablir les lois du mouvement de l'Univers, mais parallèlement, vous ne risquez pas, à mon avis, de déléguer.



HYDROFOOL

Arcade/Aventure

Mon pauvre SWEevo ! Tu t'es encore embarqué dans une drôle d'histoire. Quelle idée d'avoir accepté de nettoyer le Death Bowl. Le nom de cette planète aquatique aurait dû te faire fuir. Mais, bien sûr, tu as obéi à ton vieux maître et te voilà dans le pétrin.

Tu t'en rendrais compte que l'eau n'est pas un élément pour les robots. La rouille te guette ! Heureusement que l'on trouve quelques bulles d'huile pour se refaire une santé ! La mission semble pourtant simple : pour ôter toute trace de pollution dans les eaux du Death Bowl, il suffit de rejeter les quatre bouées qui retiennent le liquide oxyhydrogéné à la surface de la planète. Seu-

lement, on avait craint de te dire que les bouées devaient être envoyées selon un ordre précis et par l'intermédiaire de quatre objets représentés dans les blocs autour du bouton. Enfin, tu n'étais pas au courant de la présence de créatures aquatiques peu sympathiques.

Tu raisonnes s'annonçait donc difficile. Un premier tourbillon t'embarque vers le bas. Tu te retrouves alors dans une grotte sombre. Quelques rochers parsèment le fond. De temps à autre, des bulles de gaz jaillissent d'en bas où montent à la surface. SWEevo peut se placer sur ces bulles et ainsi atteindre les niveaux supérieurs. Pour le moment, la recherche doit se porter sur le premier bouton. Une fois celui-ci découvert, il s'agit de trouver les quatre objets. C'est bien sûr cette quête qui va se révéler dangereuse pour votre santé. Chaque obstacle un peu important (algues, coquille St-Jacques, rochers) égarera votre combinaison de plongée et diminuera l'indicateur du "rusonisme". Lorsque le niveau est à zéro, SWEevo est propulsé vers la surface : la mission a échoué. Il est possible de ramasser des armes : tridents, harpès à cheval. Les man-



niers sont limités à trois unités. Pour détruire vos ennemis, il faut les toucher sans tirer : il se dissolvent alors dans un nuage de gaz. Cette opération vous fait perdre quelques points de "rusonisme", mais cela vous permet d'ouvrir certaines portes et d'accéder ainsi à d'autres salles.

Ce jeu rappellera de bons souvenirs aux aficionados de Knight-Lore, Alien 8 et autres. Bien joué avec cette fois-ci un univers beaucoup plus hanté. Le graphisme est un pseudo 3D, ce qui rend le déplacement du personnage hasardeux. Heureusement, l'ordinateur permet de suivre les péripéties de SWEevo. On évite ainsi bien des pages. Quant à l'animation, il n'y a rien à en dire : elle est très bien faite. N'oubliez pas la musique, superbe elle aussi et qui joue un rôle dans l'attrait du jeu.

Que tous les adolescents de l'école (Hydrofool) plongent à leur tour pour récupérer ce logiciel aquatique.



LIVINGSTONE

Arcade/Aventure

Docteur Livingstone, je présente ? C'est par cette phrase, universellement connue, que s'achève l'aventure d'Henry Morton Stanley.

En effet, après bien des péripéties dans la jungle africaine, le journaliste Stanley retrouve l'explorateur Livingstone.

Dans le pays du journaliste, on trouve le joueur. Le petit explorateur avec son

casque colonial, c'est vous. L'on profite pour ouvrir une parenthèse : le graphisme est vraiment magnif : on dirait un dessin animé. Les couleurs sont bien choisies et les animations amusantes. Bien entendu, l'environnement vous est hostile. Dès le premier tableau, vous êtes confronté entre deux monstres : seule solution, choisir l'adversaire numéro 4 (le pénché) et appuyer sur le bouton de tir. L'indicateur en bas d'écran définit, modifiant la force du mouvement. En cliquant le bouton, vous vous retrouvez au sommet de l'échelle.

N'avez-vous plus ? Bien sûr, vous tombez dans la fosse subitement cachée sous des branches. Vous ne m'avez pas entendu et vous voilà prisonnier d'un réseau plus qu'insupportable. Enfin, heureusement que je suis là : vous voyez le petit monstre bleu en planché du trou. Un coup habile de boxerang, voilà le contact inversé et la porte ouverte, il ne vous reste plus qu'à



repartir à zéro en prenant garde aux serpents, aux plantes carnivores, aux singes, aux piranhas, aux chasseurs fous, aux obstacles mouvants, j'en passe et des meilleures. Le but de toute cette agitation : retrouver cinq pierres sacrées qui permettront l'entrée dans le temple, ainsi que la découverte de Livingstone.

N'oubliez pas de vous ravitailler en vivres et en eau et apprenez à contrôler la trajectoire du boxerang : c'est très utile !



SAMOURAI TRILOGY

Arcade

La superbe jaquette vous présente un samouraï en tenue de combat, le sabre à la main. Vous avez ainsi les éléments prin-



La sélection peut s'effectuer parmi quatre entrées : l'adresse, la vitesse, la résistance et la force.

A vous de faire le bon choix pour contraindre au mieux votre opposant. Ensuite, il faudra vous entraîner selon trois méthodes au choix parmi deux. Une fois toutes ces opérations effectuées, le combat peut commencer. Chaque position du joystick permet un mouvement différent. De plus, chaque épreuve apporte ses propres déplacements.

Le graphisme et l'animation ne sont pas des modèles de genre, mais restent corrects. Ce qui fait l'attrait du jeu, c'est l'attention portée à la préparation des combats.

Un dernier conseil : n'achetez surtout pas la version cassette, les déplacements de face à face sont longs, très longs !

cipaux du jeu : l'action se déroule au Japon, à l'époque médiévale et le pacifisme n'est pas de rigueur. Votre destinée : devenir le meilleur samouraï. Vous êtes entré dans la plus grande école de formation, mais aussi la plus difficile. Votre guide spirituel Chou-Ya, grand maître du temple ou il peut vous conseiller et vous jurer. Pour atteindre la distinction de samouraï, il va vous falloir passer par de nombreux combats. Au premier niveau, c'est le kensei qui est à l'honneur. Ensuite viendra le kendo, puis l'expertise ultime qui décidera de votre sort. Au départ, une liste d'adversaires vous est proposée. Chacun porte un nom et une histoire. L'un est si rapide qu'il parvient à semer son ombre, l'autre est capable de soulever un rocher de deux tonnes à mains nues, etc. Toutes ces mini-histoires ont pour but de vous révéler les forces et les faiblesses de vos futurs adversaires. Vous aurez alors la possibilité de choisir les paramètres de stratégie, d'attaque et de défense.



ERE HITS

Compilation

MACADAM BUMPER (Arcade)

Est-il vraiment nécessaire de présenter ce jeu d'acier qu'Ere informatique a la bonne idée de présenter en compilation ? Avec Macadam Bumper, vous avez dans les mains un flipper superbe d'une qualité de jeu étonnante. De plus, vous avez la possibilité de fabriquer vous-même votre flipper avec toutes sortes de pièces : câbles, ténarquets, bumpers, disques...



MISSION 2 (Arcade)

Après la terre et la mer, que reste-t-il ? Mais les airs, bien sûr ! Et vous avez la possibilité de vous élever avec Mission 2, troisième et dernier logiciel d'Ere Hits. Au volant de votre hélicoptère de combat, vous devez tout d'abord atteindre le lieu stratégique ou devez se dérouler les com-

bats... en traversant les lignes ennemies remplies d'embûches, bien entendu. Une fois parvenu sur les lieux, il ne vous reste plus qu'à faire face aux nombreux combats car vous n'avez qu'une seule philosophie : vaincre ou mourir !

PACIFIC (Aventure)

Après avoir revêtu une tenue complète de scaphandrier, vous plongez au fin fond de l'océan Pacifique à la recherche de Dame Fortune. Vous évoluez alors dans des paysages formés de coraux, d'algues et de plantes, mais aussi peuplés d'innombrables reptiles et armés d'objets mortels qui peuvent s'avérer aussi bien utiles que dangereux.

Superbe jeu d'aventure constitué d'un graphique remarquable et haut en couleurs...



CESSNA OVER MOSCOW

Arcade

Tous les journaux ont relaté l'extraordinaire exploit de Mathias Rust. Ce jeune allemand de l'Ouest, parti d'Helsinki, a réussi à traverser une partie du territoire soviétique et à atterrir sur la Place Rouge ! Ce logiciel, sorti moins d'un mois après les événements, vous propose de rééditer cette aventure.

Pour cela, il vous faut un Cessna. Ne vous inquiétez pas : il est fourni avec le logiciel. Le reste n'est que question d'adresse. L'écran vous montre une vue latérale du

terrain, l'avion roule doucement sur la piste. Un petit coup d'accélérateur (CAPS LOCK) et le moteur rugit, il ne reste plus qu'à appuyer sur la flèche 1 pour décoller. Mais attention, pas question d'attendre les cinq minutes... les radars s'activent. A la moindre alerte (vous entendez un bip), le chasseur Mig du coin vient lâcher un petit missile dans votre direction. Donc, il vaut mieux voler au ras du sol. De la théorie à la pratique, il y a bien sûr un gouffre. Le relief de ces charnières rouges est assez vallonné et l'on ne compte plus les chocs contre les arbres, les collines ou les maisons. A ce propos, lors du passage au-dessus des villes, vous avez la possibilité de lâcher des tracts. Quelques points supplémentaires vous sont alors accordés. En arrière-plan, les nuages défilent à une vitesse telle qu'il est possible d'imaginer qu'un nouveau modèle de Cessna possède un moteur à réaction vient de sortir.



De temps à autre, pensez à consulter le carte pour connaître votre position et vous renseigner après de votre joug de la quantité de carburant restant dans les réservoirs.

Cessna over Moscow est un jeu intéressant, mais pas follement passionnant. Il faut dire que le paysage qui défile n'est pas toujours d'une variété dérangeante. Essayez donc de débloquer le High-Score, (999999), il est obtenu par un certain Mathias Rust.



ROBINSON CRUSOE

Aventure

En l'an de grâce 1659, j'ai pris la mer afin de faire un fantastique voyage sur mon bateau flamboyant neuf !... Les voyages ne sont pas toujours idylliques car, par un sort de grande ironie, une lame agressive et venimeuse m'a fait passer par dessus bord ! Ce qui s'est passé ensuite ? Je n'ai bien évidemment de vous le dire car je ne me souviens que d'un grand vide et d'un trou noir.

Toujours est-il que je viens de me réveiller sur une plage au sable fin et blanc. Visiblement, je me trouve sur une île qui semble déserte et hostile. Encore sous le choc, ma première pensée me fait baptiser cette île "L'île du désespoir". Néanmoins, je ne sais pas là pour me laisser abattre et il va falloir que je m'organise. Pour commencer, il serait peut-être judicieux de faire une petite expédition afin de me rendre compte des reliefs de ma nouvelle terre d'asile.

Je me décide donc à me lever et aperçois alors un arbre magnifique avec des boîtes rouges, si rouges ! Mon estomac se rappelle alors instantanément à moi et je me précipite sur les magnifiques peines bleues. Après m'être gâté sans aucun problème, la question s'impose à moi : ces



fruits rouges sont-ils comestibles ?... Je trouve que je commence bien mal mon entraînement de survie. Un rapide tour de l'île me fait découvrir

un terrain plat se situant en hauteur avec vue sur la mer et où se trouve un rocher pouvant servir d'abri. Je décide donc d'installer mon campement à cet endroit car je pourrai ainsi protéger mes réserves de nourriture et de poudre tout en surveillant toute arrivée éventuelle de navire.

Le logiciel a pour objectif de présenter une adaptation du roman célèbre ; Robinson Crusoe est le premier d'une série d'aventures présentant ainsi des romans antiques. Vous avez en tout et pour tout sept épisodes pour prouver que vous êtes capable d'apprendre à survivre, à vous nourrir, à vous vêtir, à vous protéger... De toute façon, vous pourrez toujours compter sur votre bon "Vendredi" (si vous vous débrouillez bien !...)

Avec chaque épisode, vous avez un écran graphique différent, tous de très bonne qualité avec, malgré tout, un très petit inconvénient : les couleurs sont, à mon goût, un peu criardes. Chaque écran évolue ou s'anime suivant les décisions que vous prenez tout au long de l'aventure... Quant à la musique, si vous voulez goûter à la beauté des écrans, faites comme moi, coupez-la...

Je fis un panneau où j'inscrivais la date de mon naufrage :
30 SEPTEMBRE 1659.



INVITATION

Aventure

Il est 18h00 lorsque la sonnette de la porte d'entrée retentit de façon brutale, insistante et impérative. Qui peut oser me déranger un samedi matin à une heure pareille ? ... Encore sous l'effet du sommeil, j'entreouvre la porte pour m'engouffrer dire : "Télégramme pour vous ! Signer ici..." Je n'ai pas encore eu le temps de réaliser que je me retrouve déjà toute seule.

Cherchant à connaître l'expéditeur du télégramme, je commence par regarder la signature : *difficile* ! Ça commence bien !

Néanmoins, je remarque qu'elle est précédée du titre : le baron... Pourtant, je ne connais personne qui fasse partie de la "Noblesse" et malgré tout, il m'invite à me rendre à son manoir pour une petite réception qu'il organise... Serait-ce en ma qualité de journaliste spécialisée en sciences occultes ? C'est fort possible car je dois reconnaître très humblement que ma réputation n'est plus à faire !...

Je décide de me rendre à ce manoir qui apparaît tout aussi "mystérieux" que son propriétaire. Au premier abord, cette résidence semble complètement déserte, aussi je trouve tout à fait normal et logique de chercher des indices en fouillant pièce par pièce. Ce que je trouve me paraît véritablement bizarre ; quelques exemples : un croquis, des flacons, une clé, un revolver, un poignard... Y aurait-il dans cette demeure quelques maléfices à combattre ?

C'est dans cet état d'esprit que je me fais surprendre par un mal véritablement très agaçant ; je n'ai pas le choix, il faut combattre jusqu'à son anéantissement total. Et tout en essayant de le vaincre, je me suis bien



viens de vivre, je feuillete machinalement quelques livres. Je découvre avec surprise la phrase suivante : livre XIII, ERMEN. Cela signifie-t-il qu'il existe des codes secrets qu'il va falloir que je perçoive pour



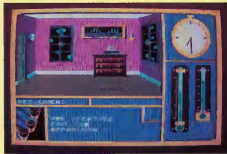
qu'à chacune de ses attaques, mon potentiel de santé mentale en prend un coup !

Après avoir visité le hall et deux salons, je me retrouve dans une bibliothèque ; encore sous le choc de l'attaque que je

trouver la solution du mystère qui régne autour du baron et dans ce manoir ? Je continue mes investigations au premier étage, tout en étant obligée de combattre périodiquement des créatures toutes plus étranges les unes que les autres. Et soudain, je me rends compte qu'il est déjà 21h00 ; je pressens qu'il faut que mes recherches aboutissent rapidement car je sais que dans ce contexte, il se passera certainement quelque chose d'énorme...

Avec Invitation, vous vivez une aventure dans laquelle vous utilisez principalement quatre ordres : Souffler, lire, combattre et utiliser. Les écrans sont figés et, par conséquent, on ne peut pas dire qu'il y ait de l'action ! Par contre, le graphisme est net et vous avez la possibilité de voir chaque pièce sous plusieurs angles. Par ailleurs, au cas où vous sombreriez dans la folie après une rencontre avec le grand maître, ne comptez pas trop avoir un bout de solution dans les mains, car ce logiciel est un jeu d'aventure classique, alors... Bref, Invitation est un jeu gentil qui mérite que l'on s'y attache.

Au fait, l'action principale consiste à brûler le pentacle ; il ne vous reste plus qu'à savoir où, quand, comment...



"THING" BOUNCES BACK

Arcade

Tout à la rédaction d'Amstar à l'heureux et l'avantage de vous annoncer que le glo-



neux héros "Thing" est de retour. La dernière fois qu'il a sévi, son ordre de mission était le suivant : sauver le monde (ou à défaut le précéder ?) de l'invasion de jouets maléfiques et monstrueux venant d'une usine souterraine. Pour combiner le tout, l'antagoniste de cette situation dramatique était un labyrinthe maléfique que notre cher ami Thing n'a pas eu de mal à descendre... (Remarque, avait-il vraiment de mal à descendre la taille de son adversaire ?).

Deux cette suite et fin ? (cela ne tient qu'à vous), il ne reste plus qu'à en finir une bonne fois pour toutes avec cette fabrique de jouets et réussir à stopper toute production interpestive ! Pour cela, certains éléments absolument indispensables doivent être ramassés par Thing de pièce en pièce ; il s'agit de pièces, lingots, disques et caetera, pièces de programme qui permettront enfin de tout stopper lorsqu'elles seront réunies.

Pour avancer et pouvoir aller fouler dans tous les coins et recoins qui composent l'usine, Thing doit évoluer dans tout un réseau souterrain de tuyaux. C'est à ce moment-là qu'il doit en profiter pour faire des réserves de carburant, car l'usine est truffée d'ennemies glorieuses de toutes sortes, avides de l'énergie de Thing...

Avec Thing Bounces Back, vous vous trouvez confronté à un jeu rapide et étonnamment diversifié pour le nombre d'éléments qui composent chaque écran, sans bien au revers des ennemis que des objets qui "peuplent" chaque pièce de l'usine. A une animation rapide et sans bavure, vous ajoutez un graphisme agréable et une musique entraînante jusqu'à un peu énervante, et vous avez de bonnes raisons de vous lancer dans la course aux constituants informatiques que vous est propose.



COSMIC SHOCK ABSORBER

Arcade

Qui a dit qu'en ce bas-monde tout fût le camp ?... Il était encore bien loin de la réalité actuelle car il se trouve qu'en ce moment précis, le temps et l'espace se désagrègent. "Grosse catastrophe", me direz-vous ? Et quelle solution au problème affoûtons-nous mettre en oeuvre ? Bien sûr, il n'y en a qu'une et c'est... vous puisque vous êtes maintenant cosmique, au vu de l'Univers, etc. etc.

Vous êtes vraiment la dernière chance pour



éviter l'explosion pure et simple de la planète, je tiens d'ailleurs à préciser que c'est le Président en personne qui fait appel à vous et votre fidèle avion de chasse "Elémentaire CZ" !... Ça va ? Pas trop mal aux rochers ?

C'est donc simple d'une confiance à toute épreuve que vous décollez pour votre destination finale. Je ne vous ai pas dit ce que se trouve là le sub-vêtement indispensable, je vous prie de m'excuser, il faut tout simplement que vous vous rendiez à la source de vos maux, c'est-à-dire le lac intergalactique de Vase Protosauvage. Malheureusement pour vous, pour y parvenir, vous devez traverser les différentes dimensions de chaos. Qu'il y ait ou non ? Vous pouvez compter sur Elémentaire CZ !. Eh bien non ! Car au fur et à mesure que vous progressez, vous avez des orbes imprimés qui ne trouvent rien de plus amusant que de sauter... un coup le laser qui s'envoie, un coup le directeur qui bloque... Dans ces instants qui mettent votre vais-



seau et vous-même en gène, vous devez réparer le circuit imprimé grâce au "Pantalon à phases". Mais vous saurez dans l'instant lorsque la première réparation, vous réalisez que vous avez oublié le manuel de réparation !... Vous avez alors 3 secondes pour mémoriser l'emplacement de tous les points du circuit imprimé et ensuite vous avez quelques secondes pour sélectionner les bonnes pièces détachées et les bonnes couleurs.

Si vous n'y parvenez pas, c'est la chute rapide et inexorable dans le grand trou noir de l'Univers !...

Redescendez sur la terre ferme pour considérer que ce logiciel fait appel à vos réflexes et à votre rapidité (bien que les commandes soient un peu molles !) d'une part mais également à votre mémoire visuelle d'autre part... Je peux vous assurer que 3 secondes pour mémoriser toutes les pièces d'un circuit, ce n'est pas long ! Par ailleurs, avec Cosmic Shock Absorber, vous avez un graphisme correct, bien fait

PULSATOR

Arcade

La plupart du temps, lorsque vous êtes devant votre micro-ordinateur avec un jeu d'arcade, vous avez pour mission de "tuer dans le tas" et de tout détruire... Cette fois, vous avez une image finale de votre victoire, tout simplement, vous devez délivrer des bébés Pulsator ou "Pulsys". Le décor se présente sous forme de dédale, mais attention, pas d'importer lequel ! En effet, il ne suffit pas de réussir à se frayer un chemin pour parvenir jusqu'au bébé



ou serait trop simple ! Alors, il a été ajouté des robots parmi lesquels une seule catégorie (sur quatre !) n'est pas hostile à votre égard : ce sont les Protectors qui vous protégeront, pendant une durée de 2 ans, des attaques colériques.

Mais les robots ne sont pas les seuls ennemis de "dédale" en toute tranquillité puisque certaines issues sont fermées par des portes nanométriques ; pour libérer les issues, il suffit de passer sur des capteurs ayant le numéro d'entrée... enfin, pour réussir votre mission, il faut posséder une clé, objet absolument indispensable pour l'ouverture de toute cellule.

Une fois le bébé libre, vous n'avez accompli que la cinquième du jeu puisqu'il y a 5 bébés à libérer (et par conséquent cinq niveaux) ! A chaque fois que vous passez au niveau supérieur, l'environnement devient plus difficile et plus dangereux,



qu'en aux robots, ils deviennent progressivement plus intelligents !...

Dans Pulsator, le sujet n'a bien sûr rien de "transcendant" mais étant donné qu'il ne s'agit pas d'un simple dédale, vous devez faire intervenir une certaine part de réflexion, ce qui apporte un certain plaisir au joueur.

Par ailleurs, le graphisme est bien fini et l'animation est parfaite. Une bonne distinction entre deux bébés de soleil !



MAG MAX

Une fois encore, notre planète est envahie par des hordes d'êtres mécaniques qui ne respectent que deux règles : mort et destruction. Notre seule chance réside peut-être dans le dernier défenseur du genre humain que les Sci-corps ont réussi à mettre au point avant qu'ils ne se trouvent réduits en poussière par une pluie foudroyante de rayons laser mortels.



Les envahisseurs ne soupçonnent même pas l'existence du prototype de robotisation nommé Mag Max... Seulement, il y a un petit problème (car bien sûr, il l'il faut qu'il y en ait un !), Mag Max ne trouve quelque part à l'intérieur des entrailles de la planète aux pièces détachées qui le composent sont disséminées par-ci, par-là. Il vous incombe donc de réunir toutes les pièces...

Et c'est ainsi que vous déterminez votre petit péripète à la surface de la planète dans un vaisseau qui est fort maniable, heureusement pour vous !... Car en effet, sur le sol de cette terre, se trouve une quantité incalculable de bunkers qu'il ne faut surtout pas toucher. De plus, vous vous trouvez attaqué de toutes parts par des projectiles rouges qui laissent s'échapper de gros débris rouges... Une seule solution : les détruire car ce sont des boules à tête obéissante (heureusement que Super-Laser est là, sinon que deviendriez-vous ?) Soudain, vous arrivez en vue d'un mor-

ceau de Mag Max ; vous vous précipitez sur lui et en évitant quelques projectiles, vous vous retrouvez à l'entrée d'un cratère qui vous propulse dans les entrailles de la planète où vous attendent les autres morceaux de choc et de nombreux agresseurs ! Mais il faut absolument tenir le coup car plus vous accumulez de pièces détachées et plus Mag Max augmente son pouvoir et ses capacités de défense. Si, par un quelconque hasard ou mieux une remarquable adresse, vous parvenez à la fin d'une étape, vous devez affronter le chef des envahisseurs jusqu'à son anéantissement total avant de pouvoir passer au niveau suivant.

Ce logiciel a deux avantages certains : une bonne vitesse d'animation et un scrolling qui a le mérite d'être sans à-coups. Pour ce jeu d'arcade, le décor est relativement diversifié et la musique d'action permet de varier ses coups pour atteindre les adversaires maudits et tenaces...

